

57 - Dinant (Anseremme)

Le Château de Walzin



Les roches

Situé au sud-est d'Anseremme, sur la rive droite de la Lesse, le Château de Walzin se dresse fièrement sur un promontoir de roches d'âge viséen (ou, plus précisément, livien). Il s'agit de bancs épais de calcaires gris à gris clair, généralement fins et à stromatolithes (= tapis algaires), qui appartiennent à la Formation de Lives. Certains bancs peuvent être bréchifiés suite à la dissolution de niveaux d'évaporites et l'effondrement des couches surincombantes : on parle alors de « Petite Brèche » par opposition à la « Grande Brèche » qui est un phénomène similaire de plus grande ampleur (voir les sites de Spy, p. 236, et de Beez, p. 241). Par endroits, le calcaire est teinté de rouge.

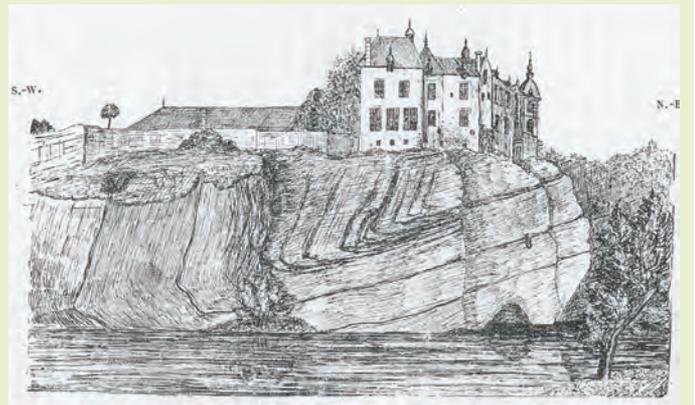
Le dépôt et l'évolution des sédiments

Au Livien, il y a environ 340 à 335 Ma, une mer peu profonde occupe la plate-forme carbonatée qui s'est installée à la bordure sud du Massif du Brabant. Des milieux plus confinés, de type lagunaire, se mettent en place au sud de la Belgique. Suite à une série d'oscillations bathymétriques (= variation de la profondeur du fond marin), ces environnements connaissent des périodes d'ouverture au milieu marin, marquées par un plus grand brassage des eaux et un épanouissement de la faune, suivies de périodes de fermeture pendant lesquelles les échanges avec le large sont limités et la profondeur d'eau plus faible. Les conditions sont alors plus favorables au développement de tapis algaires. Lorsque l'évaporation



Walzin, paroi est.

est intense, la précipitation d'évaporites (gypse, halite, etc.) peut également se produire. Les calcaires de Lives reflètent ainsi les variations qui se sont produites au sein du milieu de dépôt : des faciès riches en fragments d'organismes (calcaires bioclastiques) alternent avec des faciès plus restreints (calcaires fins à stromatolithes) et vice-versa. Les niveaux évaporitiques, quant à eux, ont été généralement dissous suite à la circulation d'eau moins saline. L'espace créé a provoqué l'effondrement des calcaires sus-jacents et leur bréchification. Une trentaine de millions d'années plus tard, ces roches subiront les contraintes sud-nord exercées par l'édification de la chaîne varisque et seront plissées et faillées.



Coupe SW-NE due à De Dorlodot (1900).

La tectonique

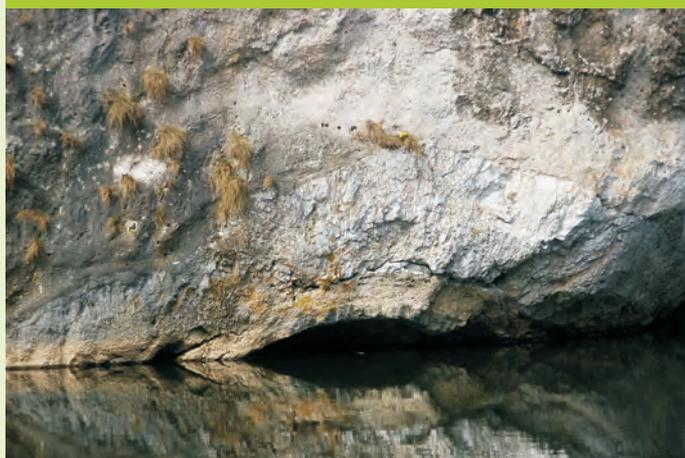
La paroi est du Rocher de Walzin, orientée grossièrement nord-sud, est la partie la plus visible du site. Elle forme une falaise abrupte léchée par la Lesse. Les bancs plongent vers l'ouest. Comme l'indique le dessin publié en 1900 par De Dorlodot, l'ensemble du site correspond à un synclinal dont le flanc nord est peu incliné et dont le flanc sud est très redressé et renversé. Le flanc sud est actuellement fortement envahi par la végétation qui masque l'allure des couches dessinées par De Dorlodot. L'épaisseur des bancs du flanc redressé peut surprendre. En réalité, la coupe du dessin n'est pas perpendiculaire à la direction des couches mais oblique, ce qui conduit à des surépaisseurs apparentes. Une petite ondulation anticlinale secondaire est aussi observable au pied de la falaise. En comparant les photos et le dessin, on se rend aussi compte que le château a été agrandi du côté sud-ouest.

Un peu d'histoire

De la brèche rouge (dénommée Brèche de Walzin) a été exploitée à l'ouest du Château de Walzin. Elle a fourni un marbre rouge particulièrement apprécié.



Walzin, paroi sud-est.



Walzin, petite ondulation anticlinale

Pour en savoir plus

De Dorlodot (1900).